

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

À l'occasion d'une fête juive,
Jésus monta à Jérusalem.
Or, à Jérusalem, près de la porte des Brebis,
il existe une piscine qu'on appelle en hébreu Bethzatha.
Elle a cinq colonnades,
sous lesquelles étaient couchés une foule de malades,
aveugles, boiteux et impotents.
Il y avait là un homme qui était malade depuis trente-huit ans.
Jésus, le voyant couché là,
et apprenant qu'il était dans cet état depuis longtemps,
lui dit :
« Veux-tu être guéri ? »
Le malade lui répondit :
« Seigneur, je n'ai personne
pour me plonger dans la piscine
au moment où l'eau bouillonne ;
et pendant que j'y vais,
un autre descend avant moi. »
Jésus lui dit :
« Lève-toi, prends ton brancard, et marche. »
Et aussitôt l'homme fut guéri.
Il prit son brancard : il marchait !
Or, ce jour-là était un jour de sabbat.
Les Juifs dirent donc à cet homme que Jésus avait remis sur pied :
« C'est le sabbat !
Il ne t'est pas permis de porter ton brancard. »
Il leur répliqua :
« Celui qui m'a guéri, c'est lui qui m'a dit :
"Prends ton brancard, et marche !" »
Ils l'interrogèrent :
« Quel est l'homme qui t'a dit :
"Prends ton brancard, et marche" ? »
Mais celui qui avait été rétabli
ne savait pas qui c'était ;
en effet, Jésus s'était éloigné,
car il y avait foule à cet endroit.

Plus tard, Jésus le retrouve dans le Temple et lui dit :
« Te voilà guéri.
Ne pêche plus,
il pourrait t'arriver quelque chose de pire. »
L'homme partit annoncer aux Juifs
que c'était Jésus qui l'avait guéri.
Et ceux-ci persécutaient Jésus
parce qu'il avait fait cela le jour du sabbat.

— Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation

Veux-tu retrouver la santé ? Connaissez-vous quelqu'un qui répondrait non à cette question ? Cette question posée à un malade depuis longtemps et supportant le désintérêt de tous à son égard, Jésus la repose aujourd'hui à chacun de nous, à notre monde. Voulez-vous que je mette fin au Covid19 ?

Et la réponse risque d'être semblable à celle du malade de l'évangile. Avouons que c'est étonnant. La réponse de cet homme nous fait beaucoup penser à celle de l'eunuque (Ac 8,31), « je n'ai personne pour... »

À bien lire saint Jean, il y avait une foule, une immense foule. Une foule en attente de retrouver la santé. Une foule semblable à notre monde en attente de la solution miracle, en attente d'être plongée, et c'est une belle image à contempler, dans la piscine de la joie de vivre qu'est le Christ. Une foule est anxieuse d'être plongé dans cette eau *qui s'agitait et qui se troublait* et qui est, *la Passion* d'un homme à redonner vie à l'humanité. Pour ce geste tout humain de s'arrêter un jour de sabbat près d'un malade, comme le fait tout médecin consciencieux, Jésus sera plongé par ses détracteurs dans les eaux agités de la mort. Dans la piscine de la mort...

Allons plus loin. Ajoutons à cette image, celle de l'eau remuée qui représente le sang de Jésus venu laver, revitaliser, énergiser tous ceux et celles qui y plongent. « *Vous avez été délivrés* », dit Pierre, « *par le sang précieux de l'Agneau sans défense et sans tache* » (1 Pi 1, 19). « *Ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau* » (Ap 7, 14).

Dieu, ce *Père des miséricordes et de toute consolation* (2 Co 1, 3), Dieu, celui qui nous enlève quelquefois la sensation de sa présence mais jamais sa grande miséricorde (Si 17,29), Dieu nous a trop aimé pour ne pas nous aimer jusqu'à nous conduire, par grâce, à la piscine qui revitalise. **Le malade n'a rien demandé.** Il n'avait aucune connaissance de Jésus, même pas foi en lui. Il ignorait son existence. **La bonté de Jésus l'a rejoint. Il s'est seulement laisser sauver.**

Se laisser sauver. Se laisser soigner. Dans l'interview qu'il offrait aux jésuites, à la question qui est Jorge Mario Bergoglio, le pape répondit : « *Je suis un homme qui est regardé par le Seigneur* ». Cela me semble aussi l'itinéraire de ce malade. **C'est l'itinéraire de chacun d'entre nous : nous laisser regarder par le Seigneur pour nous entendre demander : est-ce que tu veux vivre cette vie nouvelle que je t'offre ? Lève-toi.** C'est pour cela qu'il est entré à Jérusalem et qu'il sera élevé pour être bien vu, sur la Croix. C'est un chemin qui nous fait retrouver la santé spirituelle. Un chemin-invitation à vivre autrement que tout replié sur soi-même. La maladie souvent nous replie sur nous-mêmes. La crainte d'être contaminé souvent nous replie sur nous-même. Nous vivons alors comme la femme courbée que Jésus a relevée toute courbée, recroquevillée ; et nous ne voyons rien d'autre que notre souffrance. Question : **Dans quelle mesure sommes-nous prêts à changer de vie pour vivre une proximité plus grande avec ce Dieu qui nous aime à la folie, au prix même de la vie de son Fils ?**

J'ai lu dans la croix du vendredi 20 mars p.3 un article intitulé : « l'angoisse est plus dangereuse que la maladie elle-même ». Le spécialiste de la santé auteur de cet article, y fait un vibrant témoignage d'espérance. Jésus a perçu le désir de cet homme de se lever, de se remettre en marche et il l'a comblé bien au-delà de ses attentes.

Prière :

Seigneur Jésus, tu es un Dieu de la vie et non de la mort, un Dieu du bonheur et non du malheur, un Dieu de la liberté et non de l'enchaînement. Délivre-nous de nos enchaînements, de nos angoisses, de nos peurs, surtout délivre le monde du mal dont il souffre et rends-nous la joie d'être sauvé, la joie de l'espérance ; ouvre les oreilles de notre foi pour t'entendre dire : Lève-toi et marche vers moi. Amen